

Dimanche 06/12/2020 (2ème dimanche de l'avent)

UNE VOIX CRIE

Es. 40, 1-11. Marc I, 1-8. II Pierre III, 8-14.

Le livre d' Esaïe est toujours lu en cette période de l'avent car Esaïe est le prophète messianique par excellence.

Mais, de même qu'il y a plusieurs rédacteurs à ce livre (le plus gros du premier testament), de même le messie annoncé (le « oint du Seigneur ») prend-il plusieurs visages.

Les versets 1 à 11 du chapitre 40 sont les plus lus et commentés de tout le livre d'Esaïe.

Commencé 7 siècles avant Jésus Christ, ce livre se termine plusieurs siècles plus tard avec la chute de Babylone et le retour à Jérusalem du « Saint d' Israël », ce « petit reste » de fidèles qui a résisté à l'assimilation chaldéenne.

Ce petit reste d'Hébreux persévérant dans la foi de leurs pères, était sous la garde du prêtre Ézéchiël, déporté en Mésopotamie, où il aura ses fameuses visions prophétiques.

Pour nous chrétiens, c'est l'annonce du messie qui nous captive, d'autant qu'elle sera reprise mot à mot par Jean Baptiste.

Pour les Juifs, outre l'annonce du messie à venir, c'est le retour à Jérusalem, préfiguration du sionisme, qui enflamme les esprits, à tel point que la bourgade où survit le petit reste du Saint d'Israël en basse Mésopotamie, Tel Aviv, donnera son nom à la capitale du jeune état d'Israël.

Les différents rédacteurs du livre d' Esaïe sont restés à Jérusalem, avant et après la chute du royaume de Juda.

Le premier Esaïe est ce prophète qui a la vision de l'arbre de Jessé, l'arbre de vie qui part de la terre pour atteindre le ciel. De cet arbre naîtra David, et dans la maison de David une vierge enfantera un messie qu'on appellera « Emmanuel » c'est à dire « Dieu parmi nous ».

Le premier Esaïe a écrit les 40 premiers chapitres du livre qui porte son nom, avant l'exil des Judéens à Babylone, exil présenté comme une punition de Dieu à l'égard d'un royaume de Juda qui a fondé sa confiance sur des alliances politiques douteuses et non sur la Justice de YHWH.

Ce premier Esaïe annonce la crise qui vient, la destruction du temple, la déportation en Chaldée.

Au chapitre 40 du livre d' Esaïe, c'est le deutéro-Esaïe qui prend la plume, plus d'un siècle après son homonyme, et le livre d' Esaïe devient un livre de sortie de crise, un livre de consolation.

Il annonce qu'après 70 ans d'exil, les captifs de Babylone vont être libérés par le roi Perse Cyrus le Grand, que Dieu appelle son « messie » (oint de Dieu).

Ce serviteur de Dieu va renverser l'empire babylonien et permettre le retour des déportés hébreux, enfin pardonnés après trois générations d'exil.

Jérémie, contemporain du deutéro Esaïe, prophétise lui aussi la fin de la colère de YHWH et il écrit à Ézéchiël et aux exilés de Babylone qu'une nouvelle alliance va être passée entre Dieu et son peuple racheté. Cette nouvelle alliance sera non plus gravée dans la pierre, comme l'étaient les 10 commandements, mais dans les cœurs.

Malachie et Ézéchiël annoncent eux aussi que le Dieu caché et miséricordieux des Hébreux peut se révéler en surgissant de son repos pour libérer son peuple, mais de tous ces prophètes, c'est Esaïe

qui précise le mieux que Dieu fait irruption dans l'histoire des hommes en renversant l'équilibre des empires à son gré, pour sauver son peuple saint.

Jean Baptiste reprendra les paroles d'Ésaïe pour annoncer que Dieu fait irruption dans l'histoire humaine en incarnant sa Parole en Jésus-Christ, pour sauver l'humanité toute entière.

Cette continuité entre les deux testaments, d'Ésaïe à Jean Baptiste, a fait dire au bibliste jésuite Paul Beauchamp que le deuxième testament est la clé de lecture du premier testament.

Beaucoup de théologiens ont également parlé du livre d'Ésaïe comme étant le 5^{ème} évangile.

---Le début du chapitre 40 est un cri de joie : « *Consolez mon peuple !* ».

C'est par ce cri que commence l'oratorio «Le messie» de Haendel : « *Comfort ye my people !* »

Ce premier cri est un oracle du Seigneur, puisque c'est Dieu qui proclame cette libération.

Quand Ézéchiël a des visions, comme les ossements qui reprennent vie et redeviennent un troupeau, préfigurant la renaissance des Hébreux, il s'agit de prophétie.

Par la bouche d'Ésaïe, Dieu s'adresse à son peuple de Jérusalem : c'est un oracle du Seigneur, oracle annonçant la réhabilitation définitive d'un peuple autrefois coupable et maintenant pardonné.

----Le deuxième cri commande de préparer la venue du Seigneur :

Au verset 3 nous lisons : « *Une voix crie: au désert préparez le chemin de l'Éternel* ».

Notons bien que la traduction de l'hébreu, qui est une écriture sans ponctuation, a pu pousser certains à traduire : « une voix crie dans le désert : préparez le chemin de l'Éternel. »

L'Éternel ne crie pas dans le désert, c'est Jean- Baptiste, au désert, qui criera la venue du Messie.

Ces deux premiers oracles, la libération d'un peuple puni qui se croyait abandonné de son Dieu et l'injonction de se préparer à accueillir le messie, nous rappellent la libération des Hébreux prisonniers en Égypte.

Au chapitre 23 du livre de l'Exode nous lisons au verset 20 :

« *Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et te faire arriver au lieu que j'ai préparé.* »

Cette annonce d'un messenger qui vient libérer le peuple de la part du Seigneur est présente aussi dans le livre de Malachie au premier verset du chapitre 3 :

« *Voici, j' enverrai mon messenger; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez.* »

Chez Ésaïe le « messenger » devient « messie ».

Le messie annoncé par le premier Ésaïe est un messie né dans la maison de David, d'une vierge, et même la misérable bourgade de Bethléem Ephrata est citée.

Le messie du deuxième Ésaïe est clairement nommé, à de nombreuses reprises, c'est le roi perse Cyrus.

Pour ceux que cela étonne, il faut rappeler que ce roi était monothéiste, disciple du prophète Zarathoustra, et particulièrement en avance sur son temps par son esprit de tolérance.

Au British Museum de Londres, on peut admirer le « cylindre de Cyrus », que l' O.N.U. a fait traduire dans toutes les langues car ce cylindre d'argile, gravé en écriture cunéiforme, est considéré comme la première charte internationale des droits de l'homme.

Cyrus favorise la reconstruction du temple de Jérusalem, rend les objets de culte prélevés par Nabuchodonosor et finance le retour des déportés en taxant les Hébreux qui préfèrent rester en Mésopotamie.

Le zoroastrisme est une religion toujours vivante en Iran et en Inde, et selon Ernest Renan, c'est la religion la plus proche des trois religions abrahamiques.

Le zoroastrisme de Cyrus a inspiré les philosophes et les francs maçons comme nous le rappelle Mozart avec son mage « Zarastro » dans « la flûte enchantée ».

----Au verset 5, le troisième oracle proclame que seule la parole de Dieu est éternelle.

Les empires passeront, les civilisations se succéderont, les dieux païens seront délaissés, seule la Parole de Dieu perdurera.

En effet, toutes les langues de cette époque (autour des 7ème et 5ème siècles avant JC) sont devenues des langues mortes, sauf l'hébreu.

Les peuples assyrien, égyptien, babylonien et perse se sont dissous dans les turbulences de l'histoire, mais le peuple de Dieu a traversé toutes ces civilisations, toutes les tentations d'assimilation, toutes les tentatives de dilution et depuis trois millénaires, le peuple élu persévère à faire entendre la Parole de Dieu, dans la langue où les prophètes nous l'ont transmise.

La parole du Seigneur est éternelle non seulement dans son message, mais aussi dans sa forme.

---Le 4ème cri nous commande de crier pour témoigner de l'éternité de Dieu. Au verset 6 nous lisons : «*Une voix dit : Crie !* » et ce que Dieu nous ordonne de crier est résumé au verset 8 :

«*L'herbe sèche, la fleur tombe. Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement* ».

Ce cri je l'ai entendu à Paris dans les années 80 dans le spectacle «*Godspel* » qui se fondait sur l'évangile de Matthieu, et qui commençait par un retentissant «*Prepare ye the way of the Lord !* »

Comme quoi on peut annoncer l'évangile à l'Olympia dans le style Rock and Roll déjanté des années post «*Mai 68* ».

A l'heure actuelle, on ne crie plus comme au temps d' Esaïe. A cette époque, des hérauts criaient sur les places publiques les nouvelles provenant de la cour, et le cri était un apanage royal.

Le cri est omniprésent dans ces 11 versets et c'est à la fois un cri de joie et un cri de majesté.

A côté du mot «*cri* », un autre mot revient souvent dans ce texte, c'est le mot «*désert.* »

Est-ce une allusion aux 40 années passées dans le désert avant que le peuple de Dieu n'atteigne la terre promise ?

Jean-Baptiste, dernier prophète de la bible, se réclame d' Esaïe et de Malachie qu'il cite explicitement, et peut être d'Élie qui lui aussi s'est réfugié au désert.

C'est au désert que Moïse a vu le buisson ardent et qu'Élie a rencontré YHWH dans un souffle fragile.

C'est dans le désert que Dieu a scellé son alliance avec son peuple en lui donnant les tables de la Loi ; La Parole de Dieu est née dans le désert.

Aussi ne soyons pas étonnés que Jean Baptiste aille au désert pour proclamer la venue du Messie-sauveur.

C'est au désert que se retrouve la communauté piétiste et mystique des Esséniens, que le Christ a peut être rencontré pendant ses 40 jours de tentation au désert.

Toujours est-il que c'est en sortant du désert que Jésus fait entendre la parole de Dieu et qu'il commence à annoncer le Royaume.

Alors ne soyons pas étonnés si dès le début du christianisme, ceux qui cherchaient Dieu allaient au désert.

Nos ancêtres huguenots savaient qu'il n'est pas besoin d'avoir un temple pour prier Dieu, et au musée du désert se rassemblent tous les premiers dimanche de Septembre, ceux qui font mémoire des pasteurs du désert .

Ces pasteurs, comme Élie, allaient se réfugier au désert pour échapper à la folie persécutrice des rois terrestres, là où la voix de Dieu devient audible.

Le pasteur Antoine Nouis cite cette histoire d'un ermite reclus dans sa grotte au désert, et qui reçoit la visite d'un pèlerin.

Le pèlerin demande à l'ermite pourquoi cette retraite si solitaire, si lointaine ?

L'ermite demande que le pèlerin lui apporte sa jarre d'eau et il dit: que vois-tu ?

Je ne vois rien dit le pèlerin car la surface de l'eau est agitée. L'ermite se recueille un moment et redemande :

Que vois-tu ? Je vois mon reflet car la surface de l'eau s'est immobilisée.

Le pèlerin comprend alors que l'agitation entrave la vision.

Cette petite parabole nous rappelle que nous vivons dans l'agitation, et que régulièrement, tous les

dimanches par exemple, nous devrions prendre un temps de « désert » pour laisser nos oreilles disponibles pour la parole de Dieu.

Plus la civilisation progresse, plus nous vivons vite, voire dans la précipitation, et plus nous vivons dans le bruit.

Il n'y a plus d'endroit silencieux, sauf parfois en période de confinement.

Nous sommes trop nombreux et trop équipés en source de musique ou de nouvelles.

Profitons des semaines de confinement pour renouer avec le calme et le silence.

On peut aller au « désert » en marchant loin de la ville, et en se branchant non plus sur son smart phone mais sur le silence, au cas où nous aurions un message venu des cieux.

Pour nous actuellement, si nous savons les recevoir dans le recueillement de nos vies agitées, les 4 messages que nous délivre Esaïe sont :

---Un message de joie et de réconfort : malgré son silence, Dieu est présent avec ceux qui souffrent et qui l'implorent.

Pendant la Shoah, des déportés découragés demandaient aux rabbins dans les camps de la mort : « Où est Dieu ? »

Les textes d' Esaïe et de Jérémie étaient du plus grand réconfort, notamment ce premier oracle qui annonce le salut d'un petit reste de fidèles, la rédemption d'un peuple éprouvé.

La question du silence de Dieu nous hante, mais aujourd'hui sa Parole est criée par Esaïe à tous ceux qui se croient abandonnés.

Le premier cri de Dieu dans nos deux premiers versets est une parole qui relève, qui pardonne, qui remet joyeusement en route celui qui n'espérait plus.

Cette parole est pour nous, en tous lieux et en tous temps.

Toi qui te sens oublié dans ton lit d' hôpital, toi qui te sens confiné dans ta maison de retraite, toi qui te sens inconsolable dans ton deuil, écoute la Parole réconfortante de Dieu et reçois son salut.

Dieu sauve son peuple!

---Le deuxième oracle est une injonction à préparer le chemin de Dieu vers nous, à aplanir sa route en nous rendant disponibles pour sa venue.

En ce deuxième dimanche de l'avent, nous nous préparons spirituellement à accueillir celui qui vient, celui annoncé dans le livre du premier Esaïe, celui que Jean Baptiste annonce au désert.

Les 4 semaines de l'avent creusent un espace de veille, d'attente confiante, de recueillement avant de célébrer l'incarnation de la Parole divine.

Le texte du jour nous dit : cesse de gesticuler, de te préoccuper de tes biens et de ton corps, de t'angoisser en ressassant les nouvelles anxieuses qui t'assaillent des 4 coins du monde.

Lâche prise, fais silence, concentre toi sur l'essentiel et prépare ton esprit à recevoir l'ineffable mystère de l'incarnation.

---Le troisième oracle est que la Parole de Dieu est pérenne, digne de confiance, éternelle et qu'il nous faut nous en nourrir, surtout en cette période de l'avent où la parole se fait messianique et nous annonce une bonne nouvelle fiable.

A l'heure de la désinformation, des contre-vérités, des doutes en tous genres, il nous reste une certitude : La parole de Dieu est notre refuge dans ces temps où la confiance s'érode.

Cette Parole a traversé les siècles pour nous atteindre ce matin dans ce temple tristounet, alors montrons par nos mines réjouies qu'elle pénètre au cœur de nos vies.

Oui, dans ce monde où triomphent les théories du complot, où des dirigeants nous inondent de fake news ou de faux serments, nous pouvons respirer un bon air de Vérité en lisant notre bible, et en reposant nos âmes troublées dans la Parole de Dieu.

C'est notre refuge quand tout semble s'écrouler autour de nous.

J'ai lu quelque part sous la plume d' Antoine Nouis, une de ces histoires édifiantes que l'on trouve dans le Talmud.

En Pologne dans une communauté hassidique, un vieux rabbin (peut être le Baal Shem Tov) se prépare à mourir et convoque son jeune fils anxieux de devoir lui succéder.

Il lui dit : « Tu es dans la main de Dieu, donc tu n'as à t'inquiéter de rien ».

C'est un commentaire fulgurant du verset 10 :

*« Voici le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ;
Voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. »*

---Le 4ème message nous demande de nous mettre en chemin pour que cette Parole nourrissante ne profite pas qu'à nous-mêmes, mais que nous osions la crier sur tous les toits et la faire vivre par notre témoignage. *« Monte sur une haute montagne...élève avec force ta voix, ne crains point. »*

Le Christ reprendra tous ces oracles pour nous reconforter, guérir les malades, relever les pécheurs et les affligés.

Lui aussi dira de nous préparer et de veiller en attendant l'avènement du Royaume.

Lui aussi dira « n'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde ».

Lui aussi nous dira d'aller évangéliser le monde et qu'il sera éternellement avec nous.

Avec Esaïe, la Parole de Dieu est tonitruante et glorieuse, avec le Christ elle sera humble, plus douce, plus proche des hommes, mais tout aussi puissante et éternelle.

Par la bouche d' Esaïe, Dieu nous parle avec majesté et emphase.

Avec Jésus, Dieu s'est approché et nous parle d'homme à homme.

La victoire de J.C. n'est pas la chute d'un empire et le salut d'un petit peuple, mais la résurrection, de laquelle découle la promesse de vie éternelle pour tous ceux qui croient en lui.

C'est ça la bonne nouvelle que nous devons crier autour de nous.

Amen !